

Tháp Mâm.

[6]

ieu (Binh
lusée en
certain
a style de
ommés, sim-
on est tou-
subsiste, mais
a décor, tout
collier. Le
e aux jambes,
plante des
n annonce

Parmentier
42, fig. 228;

siècle.
[8]

nt, cette
à une pério-
style de
ndant sa



place dans cette série, car elle possède encore le « motif de Tháp Mâm », qui orne le bord du chevet. Elle montre également bien jusqu'où est allée l'influence khmère au Campā à partir de la fin du XIII^e siècle. Trouvée à Xuân Phường (Binh Định), elle est entrée au Musée en 1918. Elle représente le frère de Kṛṣṇa, Balarāma, « Rāma-le-fort », élevé comme son frère par les bouviers. Assis à la javanaise, il tient un rosaire (à la place d'une massue), et porte une araire (il est le patron des laboureurs), araire qu'il utilise couramment comme arme. Il s'agit donc d'un contexte viṣṇuite (Balarāma est un des *avatāra* de Viṣṇu), manifestement moins rare au Campā dans les dernières périodes. Par ailleurs le triple pan du vêtement est caractéristique de la vêtue khmère à époque tardive.

BIBL.: Parmentier 1909: 155; Parmentier 1918: 578; Parmentier 1919: 19; Boisselier 1963: 364, fig. 234; Heffley 1972: 104; Cao Xuân Phổ 1988: 144.

178

Balarāma (détail)

Production intermédiaire entre les styles de Tháp Mâm et de Yang Mum, ce *Balarāma* participe des deux, ce que confirme l'analyse détaillée. Les yeux sont encore allongés, mais commencent à être en demi-cercle, les sourcils, en net relief, ne formant pas encore une arcade. Par contre le chignon bas apparaît, retenu par un bandeau perlé. Quant au diadème, il évoque celui qui avait été adopté à Angkor à partir du style du Bayon. Le collier est encore celui du style de Tháp Mâm, mais les bracelets hauts tendent à devenir de simples plaques.

179

Tête d'ascète (?)

Transition. Début XIV^e siècle.
Grès. Haut. 0.29 m. [44.445]

Ce fragment trouvé en 1935 dans la province de Binh Định et entré au Musée à cette date, qui représente un personnage divin (?), peut être situé, chronologiquement, entre le style de Tháp Mâm et celui de Yang Mum. Du dernier, si l'on se réfère aux œuvres les plus accomplies qui nous sont parvenues, il a le visage allongé et la barbe taillée en pointe, le nez mince, ainsi que le bandeau du diadème dépourvu de perles et constitué d'un seul rang de bijoux. Mais les yeux, pourtant mi-clos, ne sont pas encore complètement en demi-cercle, les pendants d'oreilles sont de simples anneaux, les sourcils sont à peine joints. La moustache tombante et aux bords légèrement relevés évoque une période nettement plus ancienne. L'ensemble forme une œuvre composite mais qui ne manque pas de force.

179

